« Pour la table du grand roi ». *Journal des Savants*,
(Jan.-Juin 2003), pp. 3-59.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5674>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5674

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Pour la table du grand roi ». *Journal des Savants*, (Jan.-Juin 2003), pp. 3-59. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 57, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5674> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5674>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Pour la table du grand roi ». *Journal des Savants*, (Jan.-Juin 2003), pp. 3-59.

Rémy Boucharlat

- 1 Dans cette très riche contribution, dont le sujet rappelle celui d'un article de P. Briant (« Le tribut dans l'empire perse », in : P. Briant et C. Herrens Schmidt, éd., 1989, pp. 35-44), l'A., la grande spécialiste de la botanique dans le monde antique, étudie un passage du texte de Polyen (2^e s. de l'ère chrétienne), qui donne une liste de produits végétaux et animaux qui ont servi à alimenter la table royale ainsi que, avec les restes, celle de la garde. L'A. étudie les soixante six produits du « catalogue », et donne pour chacun, son origine géographique, son attestation datée en paléobotanique dans les fouilles, souvent depuis des millénaires avant l'empire perse, puis les produits qui en dérivent et leur emploi. Ils sont regroupés ainsi : céréales, produits condimentaires, produits laitiers, assaisonnements, boissons.
- 2 Quant à l'origine du catalogue, Polyen dit que c'est « une inscription sur un pilier de bronze dans les palais perses, avec les autres règlements rédigés par Cyrus ». Alexandre l'aurait détruit comme symbole du luxe des Perses. L'hypothèse paraît peu vraisemblable. Il s'agit plutôt d'un emprunt à Ctésias de Cnide, médecin grec à la cour perse à la fin du 5^e s. ; il eut le loisir et l'intérêt de relever les produits utilisés à la cour et était capable de les (faire) lire et de les traduire en grec.

INDEX

Thèmes : 3.2.1. Elam

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

IFRI-CNRS – Téhéran-Lyon